

## *Sacra conversazione*

Christiane Lemire

Numéro 43, hiver 1990

La volupté

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16192ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemire, C. (1990). *Sacra conversazione*. *Moebius*, (43), 9–12.

## SACRA CONVERSAZIONE

Christiane Lemire

*Car il ne faut pas s'y tromper; ce charme qu'on croit trouver dans les autres, c'est en nous qu'il existe; et c'est l'amour seul qui embellit tant l'objet aimé.*

*Laclos*

Nietzsche a déjà dit : «Seuls les ascètes savent ce que sont les voluptés.» De cela, j'ai fait l'expérience depuis longtemps : mes adolescences n'ont été que le reflet de cette affirmation, oscillant entre la courbe d'un désir violent et la belle chasteté, ondulant sur les vagues de la sagesse, du retrait, de la distance, parfois de la provocation. Ainsi ai-je pu vivre deux amours très intenses de loin, sans jamais avoir déclaré ouvertement les sentiments qui m'habitaient aux hommes qui les ont suscités. Rien de neuf dans tout cela, surtout lorsqu'on a affaire à une adolescente plutôt timide. Toutefois, cette attitude n'était pas seulement liée à une banale timidité, mais peut-être plus profondément à une certaine façon de faire durer le plaisir — délice de l'attente, des sous-entendus, d'une conversation sensuelle silencieuse ininterrompue... Plaisir parfait, puisque faisant constamment retour sur soi, revenant dynamiser le fil de

mon désir par une forme toujours plus subtile du célèbre tango auquel se prêtent depuis le début des temps parole silencieuse et silence parlant... La volupté avait déjà pour moi partie liée avec les mots, ce qu'il y a entre eux, musique de l'entre-deux... Aujourd'hui encore, au plus près du nerf en question, elle m'habite et me transporte vers le bleu du ciel... Plaisir analysant le plaisir, la littérature, soeur de la volupté, m'a rapidement séduite. En elle, j'ai entendu le raffinement de la volupté, expérience tout à fait singulière, individuation en acte... J'y ai également découvert deux frères. Nous nous entretenons souvent tard la nuit de ce même plaisir partagé de la musique de l'Esprit. Parfois, lorsque le jour se lève, le chant des oiseaux accompagne nos ébats. Francesco. Lydia. Gaël. «Three of a perfect pair.» Entre nous, le désir de l'Incarnation par les mots, dans un entrelac solaire d'allers-retours où chaque phrase, portant sa propre intensité, s'ajoute aux autres pour parfaire la coupe d'une figure invisible — le souffle.

Francesco : — J'aimerais parcourir avec ma langue toutes les plages de ton corps

Lydia : — sentir tes lèvres sur celles de mon sexe humide, goûter tes odeurs les plus intimes en suçant ton sexe infiniment

Gaël : — me perdre avec toi et en toi en mangeant ta bouche, ton cou, le delta de ton bas-ventre, tes cuisses

Lydia : — ton torse, le creux de tes genoux, apercevoir tes yeux me déshabiller sauvagement, prunelles intelligentes, lubriques et enflammées

Francesco : — ta beauté intelligente me transperçant le corps, le retournant d'un seul regard

- Gaël : — le faisant vibrer au seul contact du sourire de ton esprit, du moindre frôlement de peau
- Lydia : — tes yeux si beaux, perçants et invitants, faisant rompre en moi les digues de la jouissance, goûter ton océan de sperme indéfiniment tant que tu le voudras
- Francesco : — ton corps m'habitera comme un chant, comme une phrase sans fin dont je saurai tirer tous les plaisirs
- Gaël : — ta joie sera mon plus grand bonheur éternellement en joie pour un jour d'exercice sur la terre avec toi
- Francesco : — jour de grâce où nos corps musiqués par le désir inventeront des rythmes d'une souplesse divine mouillée glissante ascendante
- Lydia : — ton sexe pénétrant le mien parfois avec force parfois avec douceur dans un mouvement de va-et-vient entre écriture et lecture
- Gaël : — de nos deux corps oui j'aimerais lire ton corps dans tous ses replis et paragraphes pour ensuite l'écrire aux cieux de ma jouissance
- Lydia : — I will love your umbrella love my water-flower je suis mouillée de te voir mouillée de t'entendre
- Francesco : — je serai tendre et perverse dans une incessante moveable feast je ferai tout ce que tu veux

Lydia : — tu feras tout ce qui te plaît

Gaël : — je suis offerte et nue pour toi

Francesco : — je m'inventerai à travers ton regard

Gaël : — notre rencontre sera une longue danse  
des sens...

... Et ils refermèrent le Livre sur le lutrin.

